



SEMAINES SOCIALES DE RUEIL

**SYNTHESE DE LA CONFERENCE**

**DE**

**FRANCOIS SOULAGE**

*Président du Secours Catholique.*

**Pauvreté en France : urgence et espérance**

**19 janvier 2012**

Cette conférence s'est inscrite dans le cadre du thème d'année des Semaines Sociales de Rueil : « En route vers les présidentielles », l'objectif étant d'éclairer sur l'actualité complexe de la pauvreté, thème de nombreuses réflexions.

François Soulage est depuis 2008 Président national du Secours Catholique après une carrière d'économiste et de politique. Né et habitant à Nanterre, il est venu en voisin particulièrement au fait des réalités du 92.

## **I La situation de l'urgence sociale est préoccupante.**

**La pauvreté en France augmente un peu.** Mais ce qui est surtout inquiétant c'est que, depuis quelques années, la moitié la plus pauvre s'est encore appauvrie et s'est éloignée du seuil de pauvreté.

La quasi-totalité des 650 000 situations examinées par le Secours Catholique correspond à des gens en-dessous du seuil de pauvreté.

Le seuil de pauvreté est fixé à 954€ par mois par unité de consommation (un couple = 1,5 unités de consommation) ; s'il y a deux enfants en bas âge, il est de 1950€ et s'il y a deux ados de 2200€. Au Secours Catholique, les personnes reçues ont un revenu moyen de 558 €. La moyenne des revenus des familles accueillies est de 790 €.

**Une des causes de l'augmentation de la pauvreté est l'augmentation du chômage.** Il s'établit officiellement à 2,9 millions en métropole auxquels il faut ajouter les chômeurs des territoires d'Outre-Mer. Mais on peut estimer le vrai chiffre à 4,5 millions, en y ajoutant ceux qui ont travaillé moins de 75 heures/mois au prix du SMIC, qui sont en-dessous du seuil de pauvreté

Cette augmentation du chômage provoque un sentiment de désespérance en hausse avec trois catégories particulièrement touchées : les jeunes de moins de 25 ans, soumis à des CDD ou des intérim non renouvelés ; les familles monoparentales, en particulier les femmes seules ; les hommes de plus de 50 ans, souvent victimes d'un plan social sans espoir de retrouver du travail.

### **A cette situation de pauvreté s'ajoute le drame de la solitude.**

Dans les Hauts de Seine, ce problème de la solitude est particulièrement sensible : 20% des habitants du 92 vivent seuls ; 38% des ménages sont constitués d'une seule personne.

**Enfin les inégalités se creusent.** Pour exemple dans les Hauts-de-Seine, le revenu moyen annuel par foyer est de 42 000 € à Rueil, 52 000 à Sceaux, 19 800 à Bagneux. Le manque de mixité sociale est criant avec de véritables ghettos comme le Petit Nanterre, ou le quartier des tours Aillaud dans lesquels le taux de chômage est énorme, les loyers ne sont pas payés dans près d'un cas sur cinq, les bâtiments se dégradent.

Se développent dans les quartiers voisins, une peur du décrochage et la montée de l'adhésion à des mouvements populistes et d'extrême droite.

## **II Les enjeux sont nombreux**

### **• Eviter de dresser les populations les unes contre les autres.**

Les premiers visés sont les immigrés ou soi-disant immigrés : sur 5,2 millions de personnes nées à l'étranger, seulement 400 000 n'ont pas de papiers. Tous les autres ont le droit d'être sur le territoire français. Or 1 million d'étrangers présents légalement en France n'ont pas le droit de travailler, ce qui alimente le développement du travail au noir et la délinquance.

Le Secours Catholique, ATD Quart Monde, le CCFD et Emmaüs se sont associés pour demander le droit de travailler quand on a le droit d'être sur le territoire français.

Loin de « profiter » du système, il faut savoir que les travailleurs étrangers abandonnent régulièrement à la France leur retraite, car ils repartent dans leur pays après avoir cotisé toute leur vie.

### **• Maintenir le socle social très important en France**

Quelle que soit la situation des personnes en France, les enfants continuent d'aller à l'école, les soins sont assurés, la justice est rendue, le droit aux HLM existe...

Le risque actuel est la marchandisation de ce socle social, le rendant inaccessible à certains.

Ainsi 30€ sont obligatoires pour avoir l'AME, la Poste est progressivement privatisée. A cela pourrait s'ajouter l'augmentation de la TVA (dite alors « sociale ») qui va porter sur tous les produits et sans distinction de nécessité ou de revenus. Ces 3% de TVA sont peu pour certains, insurmontables pour d'autres. Cette tendance explique la fréquentation de plus en plus grande des épiceries solidaires, des vestiaires...

### • **Gérer autrement le chômage**

En France la notion de chômage partiel est mal considérée même par les syndicats alors que l'Allemagne y consacre des sommes importantes. En France, on considère le chômage comme un moyen d'ajustement du marché et on a privilégié les CDD et les contrats d'intérim.

Or le chômage partiel permet au salarié de garder sa dignité et à l'entreprise de conserver ses compétences.

Il nous faut également développer en France une gestion prévisionnelle de l'emploi. Pourquoi ne pas avoir anticipé et accompagné la reconversion des ouvriers du textile ? Pourquoi ne rien préparer aujourd'hui pour ceux de l'industrie automobile, alors qu'on peut raisonnablement craindre pour leur avenir ?

• **La question du logement est fondamentale** pour mener une véritable politique d'accompagnement car, sans logement fixe, il n'y a pas de possibilité de trouver un emploi.

Le problème est en particulier le manque de logements très sociaux.

Des associations se sont créées pour développer le logement très social (Solidarités nouvelles pour le logement, Habitat et Humanisme).

### **III Des lignes d'espérance existent**

• La mobilisation extraordinaire des chrétiens très présents dans tous ces domaines

• Le fait que les Français continuent à être généreux malgré la crise, en particulier quand ils savent à quoi sert l'argent qu'ils donnent.

• La reconnaissance de la France à l'étranger comme pays des Droits de l'Homme et pour ses compétences (centres de recherche).

Les associations ont mis en place avec les évêques de France une démarche de reconnaissance et d'approfondissement de l'engagement des chrétiens, Diaconia 2013<sup>1</sup>.

Tout cela « montre que les chrétiens de France sont en marche pour la transformation sociale du pays pour en faire un pays plus juste et plus fraternel » (Monseigneur Vingt-Trois).

**En conclusion** nous pouvons garder en tête :

- qu'il faut résister à la ligne de plus grande pente qui affirme qu'il n'y a rien à faire, et se battre contre les idées fausses
- que nous ne devons pas contribuer à dresser les gens les uns contre les autres.
- que nous devons aider les gens en difficulté non pas uniquement en les « assistant » mais en les accompagnant dans les projets qu'ils veulent réaliser.

*(Cette synthèse n'existerait pas sans la diligence et le talent d'Anne Lesens et Corinne Heckmann.)*

---

<sup>1</sup> Voir le site [www.diaconia2013.fr](http://www.diaconia2013.fr)